

Chambre des Représentants

SESSION 1962-1963.

30 AVRIL 1963.

PROJET DE LOI organisant le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement est réglé par l'arrêté-loi du 31 janvier 1946, l'arrêté du Régent du 15 février 1946 et l'arrêté royal du 16 juin 1953.

En vertu de cette législation le voyageur est tenu, dès son arrivée dans l'établissement, d'inscrire personnellement dans un carnet à souches, sous le contrôle de l'hôtelier, de nombreux renseignements.

Les hôteliers ont fréquemment signalé les difficultés qu'ils éprouvent à obtenir de leurs clients qu'ils remplissent correctement toutes les rubriques du carnet à souches et la perte de temps qui résulte pour les voyageurs de l'accomplissement de cette formalité.

Ces inconvénients se font particulièrement sentir lorsque les voyageurs arrivent en groupe ou en famille.

En effet, pour mettre leur responsabilité à couvert, la plupart des hôteliers ne consentent à désigner les chambres et à remettre les clés de celles-ci aux voyageurs que lorsque ces derniers ont accompli les formalités prescrites par la loi.

Il en résulte un encombrement et d'interminables attentes qui provoquent les protestations des voyageurs parfois déjà fatigués par de longs trajets.

Aussi, a-t-il paru opportun de modifier la législation en vigueur.

Tout en maintenant les garanties qu'offre la législation actuelle, le projet de loi simplifie les formalités du contrôle des voyageurs.

Il prévoit une double fiche qui peut être remplie aussi bien par le logeur ou le préposé qu'il désigne que par le voyageur.

Dorénavant, pour éviter au logeur l'inconvénient d'une formalité supplémentaire, celui-ci ne sera plus tenu de com-

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1962-1963.

30 APRIL 1963.

WETSONTWERP tot inrichting van de controle op reizigers in logementhuizen.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De controle op reizigers in logementhuizen is geregeld bij de besluitwet van 31 januari 1946, het besluit van de Regent van 15 februari 1946 en het koninklijk besluit van 16 juni 1953.

Deze wetgeving verplicht de reizigers, dadelijk na hun aankomst in het logementhuis, in een soucheboekje persoonlijk tal van inlichtingen neer te schrijven, die door de hotelhouder moeten worden nagezien.

De hotelhouders hebben reeds vaak gewezen op de moeilijkheden die ze ondervinden om van hun cliënten te bekomen dat ze al de rubrieken van het soucheboekje correct invullen en op het tijdverlies dat die formaliteit voor de reizigers meebrengt.

Die bezwaren zijn het best merkbaar wanneer de reizigers in groep of met hun gezin aankomen.

Immers, om hun verantwoordelijkheid te dekken, zijn de meeste hotelhouders slechts na het vervullen van de voorgeschreven formaliteiten bereid aan de reizigers kamers toe te wijzen en de sleutels daarvan af te geven.

Dit geeft aanleiding tot heel wat drukte en eindeloos wachten tot groot ongenoegen van de reizigers die reeds door een lange reis vermoeid kunnen zijn.

Het blijkt dan ook geraden de bestaande wetgeving te wijzigen.

Het ontwerp van wet wil de formaliteit van de controle op de reizigers vereenvoudigen met behoud nochtans van de waarborgen door de huidige wetgeving geboden.

Het ontwerp voert een dubbele kaart in die zowel door de logementhouder of diens aangestelde als door de reiziger zelf mag worden ingevuld.

Om aan de logementhouder de last van een bijkomende formaliteit te besparen, is deze voortaan niet meer verplicht

muniquer d'office aux autorités de police la date réelle du départ du voyageur. Cette date sera seulement mentionnée sur le double de la fiche, qui doit être conservé par le logeur pendant un an et qui, à tout moment, peut être consulté par lesdites autorités.

D'autre part, le projet confie au Roi le soin d'arrêter le modèle de la fiche et de déterminer les renseignements qui devront être inscrits sur celle-ci.

Cette dernière formule facilitera, le cas échéant, l'adaptation de la réglementation en cause aux nécessités du moment.

Aussi, les modifications proposées sont-elles de nature à sauvegarder les intérêts des grands hôtels comme ceux des hôtels dont le personnel est limité.

Quant aux sanctions édictées, elles sont reprises de l'arrêté-loi du 31 janvier 1946.

Cependant, il a paru que la participation de plusieurs personnes aux infractions réprimées devait être retenue et que les peines prévues pouvant être trop sévères en certains cas, il convenait d'en atténuer la rigueur en rendant possible l'application des circonstances atténuantes.

En outre, comme il n'eût pas été équitable que le logeur puisse dissimuler sa responsabilité derrière celle de son préposé, il s'est avéré nécessaire de rendre le logeur civilement responsable de l'amende prononcée contre son préposé.

Le Conseil d'Etat a proposé certaines modifications de forme que le Gouvernement a adoptées.

Il a également posé la question de savoir s'il y a lieu de modifier l'article 8 du décret des 19-22 juillet 1791 et l'article 210 du Code pénal.

En ce qui concerne le premier de ces articles, le Gouvernement a estimé que la modification était inutile étant donné que le droit de vérification des fiches est expressément prévu par le projet.

Quant à l'article 210 du Code pénal, l'article 3 du projet réalise la suggestion du Conseil d'Etat. En vertu de cet article modifié, il sera désormais possible d'atteindre la falsification des fiches et des registres, ces derniers étant prévus par l'arrêté royal du 23 décembre 1954, modifié par celui du 19 mai 1958, pris en exécution de la loi du 23 mars 1954 autorisant le Roi à réglementer la pratique du camping.

Le Ministre de la Justice,

P. VERMEYLEN.

de werkelijke datum van het vertrek van de reiziger ambtshalve aan de politieoverheid mede te delen. Die datum moet slechts worden ingeschreven op het dubbel van de kaart dat door de logementhouder gedurende één jaar moet worden bewaard en waarvan de politieoverheid steeds inzage kan nemen.

Het ontwerp laat het aan de Koning over het model van de kaart en de daarop te vermelden inlichtingen vast te stellen.

Op die wijze kan, wanneer dit nodig mocht zijn, de bestaande regeling gemakkelijker aan de tijdsomstandigheden worden aangepast.

De voorgestelde wijzigingen, zoals zij zijn opgevat, vrijwaren de belangen zowel van de grote hotels als van de logementhuizen met beperkt personeel.

De strafbepalingen zijn overgenomen uit de besluitwet van 31 januari 1946.

Evenwel lijkt het geraden in de wet deelneming van verscheidene personen aan de strafbaar gestelde overtredingen op te nemen en de toepassing van verzachtende omstandigheden mogelijk te maken om de bij de wet bepaalde straffen te verminderen in de gevallen, waarin die te zwaar zouden zijn.

Voorts ware het niet billijk dat de logementhouder zijn verantwoordelijkheid op zijn aangestelde zou kunnen afwentelen. Daarom wordt hij burgerlijk aansprakelijk gesteld voor de geldboete die tegen laatstgenoemde wordt uitgesproken.

De Raad van State heeft bepaalde vormwijzigingen voorgesteld die de Regering heeft ingevoerd.

Hij heeft ook de vraag gesteld of artikel 8 van het decreet van 19-22 juli 1791 en artikel 210 van het Strafwetboek dienden te worden gewijzigd.

Wat het eerste artikel betreft, was de Regering van oordeel dat de wijziging onnodig was aangezien het ontwerp uitdrukkelijk in het verificatierecht van de kaarten heeft voorzien.

Wat artikel 210 van het Strafwetboek betreft, wordt het voorstel van de Raad van State door artikel 3 van het ontwerp uitgevoerd. Krachtens dit artikel zal het voortaan mogelijk zijn de vervalsing aan te klagen van de kaarten en de registers; deze laatste zijn voorgeschreven bij koninklijk besluit van 23 december 1954, gewijzigd bij dit van 19 mei 1958, uitgevaardigd ter uitvoering van de wet van 23 maart 1954 waarbij de Koning ertoe gemachtigd wordt de beoefening van het kamperen te regelen.

De Minister van Justitie,

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 19 novembre 1962, d'une demande d'avis sur un projet de loi « organisant le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement », a donné le 12 décembre 1962 l'avis suivant :

Le projet tend à modifier la législation relative au contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement. Pour réaliser cet objet, il abroge l'arrêté-loi du 31 janvier 1946 et le remplace par une loi nouvelle. Le projet reprend en partie le texte de cet arrêté-loi et contient des dispositions nouvelles dont le but est, suivant l'Exposé des Motifs, de faciliter la tâche des hôteliers.

Les deux modifications principales apportées à la législation actuellement en vigueur sont les suivantes :

1° Le carnet à souches sur lequel le voyageur est tenu d'inscrire son identité et divers autres renseignements est remplacé par une fiche en double exemplaire qui peut être remplie soit par le voyageur, soit par l'hôtelier;

2° Le voyageur n'est plus tenu, au moment de son départ, de déclarer à l'hôtelier l'endroit où il se rend.

Le projet appelle les observations suivantes :

Observation générale.

Le projet, de même que l'arrêté-loi du 31 janvier 1946, désigne la personne qui fournit le logement par le terme « logeur ».

Dans un avis précédent, le Conseil d'Etat n'avait pas estimé devoir faire d'observation sur ce point. Après un nouvel examen, il estime qu'il serait préférable, au risque d'alourdir le texte, d'en revenir aux dénominations qui figuraient à l'article 555 du Code pénal, et d'écrire partout dans le texte : « l'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ». En effet, les mots « logeur » dans la version française et « logementhouder » dans la version néerlandaise ont un sens précis et très limité. Or, on se trouve devant un texte de droit pénal qui ne peut être interprété de façon extensive.

Observations particulières.

Article premier.

En son alinéa 1^{er}, cet article innove par rapport à l'article 555 du Code pénal, en permettant à l'hôtelier de désigner un préposé qui sera responsable, à sa place, en cas d'observation des règles édictées par la loi.

Il s'agit là, sans doute, d'une des modifications dont l'Exposé des Motifs dit qu'elles sont de nature « à sauvegarder les intérêts des grands hôtels » et qui s'explique par l'évolution de l'organisation hôtelière depuis 1867.

..

L'alinéa 2 de l'article est rédigé comme suit :

« L'inscription, à laquelle le voyageur est tenu au même titre que le logeur ou son préposé, doit être faite le jour de l'arrivée du voyageur dans l'établissement. »

Tel qu'il est rédigé, ce texte a pour effet d'imposer au voyageur les mêmes obligations qu'à l'hôtelier; il permettrait, par exemple, de poursuivre le voyageur qui n'aurait pu établir sa fiche parce que l'hôtelier n'en possédait pas.

Ce n'est certes pas la volonté du Gouvernement. Dès lors, la phrase incidente : « à laquelle le voyageur est tenu au même titre que le logeur ou son préposé » doit être omise. Les alinéas 4 et 5 suffisent à assurer le respect de la loi par le voyageur. En effet, l'alinéa 4 oblige le voyageur à produire les pièces d'identité qui permettront à l'hôtelier d'établir la fiche et l'alinéa 5 oblige le voyageur à signer cette fiche.

..

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 19^e november 1962 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot inrichting van de controle op reizigers in logementhuizen », heeft de 12^e december 1962 het volgende advies gegeven :

De ontwerp-wet strekt tot wijziging van de wetgeving betreffende de controle op reizigers in logementhuizen. Hiertoe heft zij de besluitwet van 31 januari 1946 op en vervangt die door een nieuwe wet. Zij neemt de tekst van die besluitwet gedeeltelijk over en bevat nieuwe bepalingen die, volgens de Memorie van Toelichting, bedoelen de taak van hotelhouders te vergemakkelijken.

De twee voornaamste wijzigingen die in de thans geldende wetgeving worden aangebracht, zijn :

1° Het souche-boekje waarop de reiziger zijn identiteit en een aantal andere inlichtingen moet vermelden, wordt vervangen door een kaart in twee exemplaren, die ofwel door de reiziger, ofwel door de hotelhouder mag worden ingevuld;

2° De reiziger is niet meer verplicht, bij zijn vertrek aan de hotelhouder de plaats op te geven waarheen hij zich begeeft.

Bij dit ontwerp zijn de volgende opmerkingen te maken :

Algemene opmerking.

Evenals de besluitwet van 31 januari 1946, noemt ook het ontwerp degene die logies verschafft : « logementhouder » (logeur).

In een vorig advies heeft de Raad van State het niet nodig geacht daarover een opmerking te maken. Na een nieuw onderzoek is de Raad echter van oordeel, dat het aanbeveling verdient, in het Frans, al maakt dit de tekst zwaarder, opnieuw de benamingen te gebruiken die voorkomen in artikel 555 van het Strafwetboek, en overal in de tekst te schrijven : « l'hôtelier, l'aubergiste, le logeur », « Logeur » in de Franse en « logementhouder » in de Nederlandse tekst hebben immers een nauwkeurige en zeer beperkte betekenis. En hier gaat het om een strafrechtelijke tekst, waaraan geen verruimde uitlegging mag worden gegeven. In de Nederlandse versie gebruikte men de term « hotelhouder » en de in de nieuwe tekst van het Burgerlijk Wetboek en in de ontwerp-nieuwe Nederlandse tekst van het Strafwetboek vastgelegde termen « logementhouder » (aubergiste) en « kamerverhuurder » (logeur).

Bijzondere opmerkingen.

Eerste artikel.

Vergeleken bij artikel 555 van het Strafwetboek, voert artikel 1, eerste lid, een nieuwigheid in waar het bepaalt dat de hotelhouder een aangestelde mag aanwijzen, die in zijn plaats aansprakelijk zal zijn ingeval de bepalingen van de wet niet worden nageleefd.

Dit is waarschijnlijk een van de wijzigingen waarvan de Memorie van Toelichting zegt dat zij « de belangen van de grote hotels vrijwaren », en die te verklaren is door de evolutie van het hotelbedrijf sedert 1867.

..

Het tweede lid van het artikel luidt als volgt :

« De reiziger is evengoed als de logementhouder of diens aangestelde verplicht die kaart in te vullen en wel de dag waarop de reiziger in het logement aankomt. »

Zoals die tekst is gesteld, legt hij aan de reiziger dezelfde verplichtingen op als aan de hotelhouder; zo zou bijvoorbeeld een vervolging kunnen worden ingesteld tegen een reiziger die geen kaart heeft kunnen invullen omdat de hotelhouder er geen bezat.

Zo bedoelt de Regering het zeker niet. Men leze de tekst daarom als volgt : « Die kaart moet worden ingevuld de dag dat de reiziger in de gelegenheid aankomt ». Het vierde en het vijfde lid volstaan opdat de reiziger de wet in acht zou nemen. Het vierde lid verplicht immers de reizigers de identiteitsbewijzen over te leggen aan de hand waarvan de hotelhouder de kaart kan opmaken, terwijl het vijfde lid hem verplicht die kaart te ondertekenen.

..

A l'alinéa 3, il serait préférable d'omettre le mot « réglementairement » qui n'ajoute rien au texte et risquerait d'être interprété comme ayant une portée restrictive.

A l'alinéa 4, il serait préférable d'écrire : « Le voyageur a l'obligation de produire ces pièces ».

Art. 2.

A cet article, il y a lieu d'écrire : « Les infractions aux dispositions de l'article 1^{er}... ».

Art. 3.

Cet article abroge l'arrêté-loi du 31 janvier 1946.

Il y a lieu d'abroger également l'article 5 du titre I^{er} du décret des 19-22 juillet 1791 relatif à l'organisation d'une police municipale et correctionnelle qui figure toujours au *Recueil de législation* et qui prévoit l'obligation pour les « aubergistes, maîtres d'hôtels garnis et logeurs », d'inscrire sur un registre paraphé par les autorités communales l'identité des personnes qui couchent chez eux.

Dans ces conditions, l'article 3 doit être rédigé comme suit :

« Art. 3. — Sont abrogés :

» 1^o l'article 5 du titre I^{er} du décret des 19-22 juillet 1791 relatif à l'organisation d'une police municipale et correctionnelle;

» 2^o l'arrêté-loi du 31 janvier 1946 concernant le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement. »

Le Gouvernement appréciera s'il ne convient pas, comme il semble, de mettre en concordance avec la nouvelle législation l'article 8 du titre I^{er} du même décret des 19-22 juillet 1791 qui prévoit l'intervention des officiers de police pour « la vérification des registres des logeurs », et l'article 210 du Code pénal, aux termes duquel : « Les logeurs et aubergistes qui auront sciemment inscrit sur leurs registres, sous des noms faux ou supposés, les personnes logées chez eux, ou qui auront falsifié leurs registres de toute autre manière, seront punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois ».

Art. 4.

Il serait préférable d'écrire : « La présente loi entre en vigueur le trentième jour qui suit celui de sa publication ».

La chambre était composée de
MM. :

J. SUETENS, *premier président*;
G. HOLOYE, *conseiller d'Etat*;
J. MASQUELIN, *conseiller d'Etat*;
F. DUCHENE, *assesseur de la section de législation*;
Ch. VAN REEPINGEN, *assesseur de la section de législation*;
G. DE LEUZE, *greffier adjoint, greffier*.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.

Le rapport a été présenté par M. E. JOACHIM, auditeur général.

Le Greffier,
(s.) G. DE LEUZE.

Le Président,
(s.) J. SUETENS.

In het derde lid kan het woord « réglementaire » worden geschrapt; het voegt aan de tekst niets toe en zou als een beperkende bepaling kunnen worden opgevat.

In het vierde lid schrijft men bij voorkeur : « De reiziger is verplicht die bewijzen over te leggen ».

Art. 2.

Men beginne dit artikel als volgt : « Overtreding van artikel... ».

Art. 3.

Dit artikel heft de besluitwet van 31 januari 1946 op.

Er is ook grond tot opheffing van artikel 5 van titel I van het decreet van 19-22 juli 1791 betreffende de inrichting van een gemeentelijke en correctionele politie, dat nog steeds in de « *Recueil de législation* » voorkomt en de « aubergistes, maîtres d'hôtels garnis et logeurs » verplicht de identiteit van de bij hen slapende personen op te tekenen in een door de gemeenteoverheid geparafeerde register.

Artikel 3 moet dus worden gelezen als volgt :

« Art. 3. — Opgeheven worden :

» 1^o artikel 5 van titel I van het decreet van 19-22 juli 1791 betreffende de inrichting van een gemeentelijke en correctionele politie;

» 2^o de besluitwet van 31 januari 1946 betreffende de controle van reizigers in de logementhuizen. »

Het staat aan de Regering te oordelen of overeenstemming vereist is, zoals wel schijnt, tussen de nieuwe wetgeving en artikel 8 van titel I van hetzelfde decreet van 19-22 juli 1791, krachtens hetwelk officieren van politie mogen optreden voor « het nazien van de registers der logementhouders », en artikel 210 van het Strafwetboek (ontwerp-nieuwe Nederlandse tekst), dat bepaalt : « Kamerverhuurders (en logementhouders) die bij hen geherbergde personen wetens op valse of verdichte namen in hun registers inschrijven, of die hun registers op enige andere wijze vervalsen, worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden ».

Art. 4.

Het verdient aanbeveling dit artikel te lezen als volgt : « Deze wet treedt in werking de dertigste dag nadat zij is bekendgemaakt ».

De kamer was samengesteld uit
de HH. :

J. SUETENS, *eerste voorzitter*;
G. HOLOYE, *raadsheer van State*;
J. MASQUELIN, *raadsheer van State*;
F. DUCHENE, *bijzitter van de afdeling wetgeving*;
Ch. VAN REEPINGEN, *bijzitter van de afdeling wetgeving*;
G. DE LEUZE, *adjunct-griffier, griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. E. JOACHIM, auditeur-generaal.

De Griffier,
(get.) G. DE LEUZE.

De Voorzitter,
(get.) J. SUETENS.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

L'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé qu'il désigne est tenu, pour toute personne qui couche ou passe une nuit dans une auberge, un hôtel, une maison ou un appartement garnis, d'inscrire ou de faire inscrire par le voyageur sur une double fiche, dont le Roi arrête le modèle, les renseignements que le Roi détermine.

L'inscription doit être faite le jour de l'arrivée du voyageur dans l'établissement.

L'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé s'assure de l'exactitude des renseignements fournis en se faisant produire par le voyageur les pièces d'identité dont il doit être porteur.

Le voyageur a l'obligation de produire ces pièces.

La fiche est signée par le voyageur et par l'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé.

Dans le cas où le voyageur ne remplit pas lui-même la fiche, sa signature est précédée des mots : « Lu et approuvé ». S'il ne peut ou ne sait pas écrire l'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé en fait mention.

La première partie de la fiche est transmise par l'hôtelier, l'aubergiste ou le logeur aux autorités de police locales au plus tard le lendemain du jour de l'arrivée du voyageur. Le double de la fiche est conservé par l'hôtelier, l'aubergiste ou le logeur pendant un an. Il peut à tout moment être consulté par les autorités de police. L'hôtelier, l'aubergiste, le logeur ou le préposé y indique la date du départ du voyageur, dans les vingt-quatre heures.

Art. 2.

Les infractions aux dispositions de l'article premier ainsi qu'aux arrêtés royaux pris pour son exécution sont punies d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 francs à 200 francs, ou d'une de ces peines seulement.

Toutes les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables à ces infractions.

Elles sont de la compétence du tribunal de police.

L'hôtelier, l'aubergiste ou le logeur est civilement responsable de l'amende prononcée contre son préposé en vertu du présent article.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Eerste artikel.

Voor elk persoon die in een herberg, een hotel, een gemeubileerd huis of gemeubileerd appartement slaapt of er een nacht doorbrengt, moet de hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de door hem aangewezen aangestelde op een dubbele kaart, waarvan de Koning het model vaststelt, de inlichtingen inschrijven of door de reiziger doen inschrijven, die door de Koning worden bepaald.

Die kaart moet worden ingevuld de dag dat de reiziger in de gelegenheid aankomt.

De hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde vergewist zich van de juistheid van de verstrekte inlichtingen en doet zich te dien einde door de reiziger de identiteitsbewijzen overleggen waarvan deze houder moet zijn.

De reiziger is verplicht die stukken over te leggen.

De kaart wordt door de reiziger en door de hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde ondertekend.

Aan de handtekening van reizigers die de kaart niet zelf invullen, gaan de woorden : « Gelezen en goedgekeurd » vooraf. Is de reiziger niet bij machte om te schrijven of kan hij niet schrijven, dan wordt dit door de hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde vermeld.

Het eerste deel van de kaart bezorgt de hotelhouder, de logementhouder of de kamerverhuurder uiterlijk daags na de aankomst van de reiziger aan de plaatselijke politieoverheden. Het dubbel van de kaart bewaart hij gedurende een jaar. De politieoverheden kunnen er te allen tijde inzage van nemen. De hotelhouder, de logementhouder, de kamerverhuurder of de aangestelde vermeldt op dit deel, binnen de vierentwintig uur, de datum waarop de reiziger vertrekt.

Art. 2.

Overtreding van het eerste artikel, alsmede van de koninklijke besluiten ter uitvoering daarvan, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van 26 frank tot 200 frank, of met één van die straffen alleen.

Al de bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn op deze overtredingen van toepassing.

Deze behoren tot de bevoegdheid van de politierechtbank.

De hotelhouder, de logementhouder of de kamerverhuurder is burgerlijk aansprakelijk voor de geldboete krachtens dit artikel tegen zijn aangestelde uitgesproken.

Art. 3.

L'article 210 du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

« Celui qui, chargé par la loi ou en vertu de celle-ci de tenir un registre ou des fiches concernant le logement de voyageurs, aura sciemment inscrit ces personnes sous des noms faux ou supposés ou qui aura falsifié ce registre ou ces fiches de toute autre manière, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois. »

Art. 4.

Sont abrogés :

1° l'article 5 du titre I^{er} du décret des 19-22 juillet 1791 relatif à l'organisation d'une police municipale et correctionnelle;

2° l'arrêté-loi du 31 janvier 1946 concernant le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement.

Art. 5.

La présente loi entre en vigueur le trentième jour qui suit celui de sa publication.

Donné à Bruxelles, le 17 avril 1963.

Art. 3.

Artikel 210 van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Hij die bij de wet of krachtens deze wet gelast is betreffende het herbergen van reizigers een register of kaarten te houden en deze personen wetens op valse of verdichte namen inschrijft, of dit register of deze kaarten op enige andere wijze vervalst, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden. »

Art. 4.

Opgeheven worden :

1° artikel 5 van titel I van het decreet van 19-22 juli 1791 betreffende de inrichting van een gemeentelijke en correctionele politie;

2° de besluitwet van 31 januari 1946 betreffende de controle van reizigers in de logementhuizen.

Art. 5.

Deze wet treedt in werking de dertigste dag nadat ze is bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 17 april 1963.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Justice,

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Justitie,

P. VERMEYLEN.